

PROFIL DES POLYENDOCRINOPATHIES AUTO-IMMUNES EN MÉDECINE INTERNE

Michel Assane NDOUR, Interniste, MCA, Médecine Interne, Centre Hospitalier Abass Ndao, Dakar, Sénégal

- Demba, DIEDHIOU, Professeur agrégé, Centre Hospitalier Abass Ndao, Dakar, Sénégal
- Mouhamed DIENG, MCA, Centre Hospitalier Abass Ndao, Dakar, Sénégal
- Djiby SOW, MCT, Centre Hospitalier Abass Ndao, Dakar, Sénégal
- Méline Honorine OLYMPIO, PH, Centre Hospitalier Abass Ndao, Dakar, Sénégal
- Boundia DJIBA, Professeur agrégé, Centre Hospitalier Abass Ndao, Dakar, Sénégal
- Anna SARR, Professeur Titulaire, Centre Hospitalier Abass Ndao, Dakar, Sénégal
- Maimouna NDOUR MBAYE, Professeur Titulaire, Centre Hospitalier Abass Ndao, Dakar, Sénégal

Introduction

Les polyendocrinopathies auto-immunes (PEAI) sont des maladies caractérisées par la coexistence d'au moins deux affections endocrines de mécanisme auto-immun, associées parfois à une affection auto-immune non endocrinienne. Elles représentent un groupe de pathologies concomitantes, de fréquence rare, présentant une hétérogénéité clinique les rendant sous diagnostiquées. Peu d'études ont été faites de manière spécifique sur les PEA. Dans ce contexte, nous proposons d'étudier le profil de ces pathologies.

Patients et méthodes

Il s'agissait d'une étude observationnelle, descriptive et analytique sur le profil des PEA durant 15 mois. Était inclus tout patient présentant au moins deux affections auto-immunes dont une affection endocrinienne auto-immune et une autre affection auto-immune qui se retrouverait dans la classification des PEA. Nous avons apprécié d'une part les caractéristiques épidémiologiques, cliniques, paracliniques des patients et d'autre part classé les PEA retrouvés.

Résultats

Nous avons inclus 40 patients répartis en types III (38 cas) et IV (2 cas). Une prédominance féminine est notée avec un sex ratio de 0,21. L'âge moyen des patients était de 38,6 ans (23-59), avec une prévalence aux 3èmes décades de vie (27,5 %). Les antécédents familiaux de maladies composantes du syndrome de PEA étaient fréquents (62,5%). La clinique était manifestement évocatrice dans la majorité des cas. Les investigations paracliniques ont permis de confirmer le diagnostic. Ainsi, les dosages biologiques et les examens d'imagerie habituellement demandés lors de l'approche paraclinique des maladies composantes les PEA ont été pratiqués. Les 38 patients atteints de PEA-3 présentaient tous une thyroïdite auto-immune dont 29 cas de maladie de Basedow (72,5%) et 9 cas de thyroïdite de Hashimoto (22,5%). Ils étaient associés soit à un DT1 (57,9%), à une maladie de Biermer (21,1%), à un vitiligo + alopecie (18,4%), à un lupus (2,6%). Les 2 patients PEA-4 présentaient maladie d'Addison + maladie de Biermer et maladie de Biermer + DT1. La prise en charge s'est faite en fonction des pathologies présentes et de leurs éventuelles complications.

Conclusion

Cette série est globalement similaire aux caractéristiques rapportées dans la littérature au regard des paramètres épidémiologiques, cliniques et paracliniques. Toutefois, elle s'en distingue par le taux important de cas de PEA-3, une prédominance féminine plus nette, une moyenne d'âge un peu plus élevée.

Mots clés : PEA, Diabète Type 1, Maladie de Biermer, Maladie de Basedow, Thyroïdite de Hashimoto

1- Eisenbarth GS, Gottlieb PA. Autoimmunes polyendocrines syndromes. N. Engl. J. Med. 2004 ; 350 : 2068-2079

2- Schimitt J. Les polyendocrinopathies auto-immunes. Ann Endocrinologie. 2008 ; 69 (1) : 90-91